

[Texte]

**Mr. Knight:** Mr. Chairman, could I have a supplementary?

**The Vice-Chairman:** I am afraid not, sir; we have quite a few names on the list yet.

**Mr. Hargrave:** I would just like to make an observation which is really not pertinent to the topic.

It seems to me the beef cattle industry question why the government of Canada should single out an industry that after 20 years got their first pay check increase, if you like—that was back on 1971—and was finally coming into its own. It is taking a few raps right now, of course. It finally got into its own and was riding the crest, but we know through long experience that we will go down again. We asked ourselves why the Ontario government took probably one of the most successful industries, well to be a little crude, to experiment with and see. This is one of the reasons why I raised the question.

• 1215

**Mr. Williams:** I think that was an excellent question. I do not think I agree with the suggestion that this is being picked to experiment with. We believe in exactly what you have said and therefore we wish to orient our operations, insofar as possible, with the wishes, the hopes and the aspirations of the industry itself. I think you realize that we are talking about a very, very small organization. It is strictly a co-ordinating body; it is not operational at all in the accepted sense of the word. Its major function is to ensure that our grading systems, for example, which are in one branch of the department, are completely in line with our experimental work and our experimental work is in line with what you people want it to be. I do not think they were chosen to be experimental. Frankly, those three fields were chosen because it was felt that they probably had the three fields, among others, for which there was excellent potential for growth in this country.

**Mr. Whelan:** If I may just add a couple of words. Even since being Minister of Agriculture only a short time, I am sure many farmers are not aware of the work that we do with beef cattle, more so, many urban people are not aware of it. This is not only to the advantage of beef raisers; it is certainly a tremendous program for urban people in developing the new strains, the experimental work, the cross-breeding with the exotic cattle, etc. I do not think they realize that the money that is being spent on agriculture is to their advantage more so than to that of the beef producers themselves and the agricultural industry.

**Mr. Hargrave:** Mr. Chairman, I will deal with one more topic. I think it is quite appropriate, Mr. Minister, in view of the fact that the Wool Growers of Canada are holding their annual meeting today in the Chateau Laurier that I mention this matter. The sheep and wool industry in Canada is at a crossroads. A fair number of the sheep left in Canada are in my constituency in Medicine Hat. The price of wool has certainly improved on a world basis and many people, I think, would like to get back into sheep. They are debating whether or not it is going to continue to be attractive. They are very much aware of a wool subsidy that is enjoyed only 30 or 40 miles away from many points in my constituency, across the American border, in Montana; they know what this has done to the industry down there.

[Interprétation]

**M. Knight:** Monsieur le président, puis-je poser une question supplémentaire?

**Le vice-président:** C'est malheureusement impossible car j'ai encore beaucoup de noms sur ma liste.

**M. Hargrave:** Je voudrais faire une remarque qui n'a rien à voir avec l'autre sujet.

Les éleveurs de bovins de boucherie se demandent pourquoi le gouvernement fédéral s'en prend à un secteur qui ne touche sa première augmentation qu'après 20 ans, c'est-à-dire en 1971. Ce secteur fait l'objet de bien des critiques à l'heure actuelle. Alors qu'il se trouvait enfin en bonne posture, nous savons tous de longue expérience que cela ne pouvait durer. Nous avons demandé nous-mêmes pourquoi le gouvernement ontarien s'est servi de l'une des industries les plus fleurissantes, probablement, pour faire, dirons-nous, des essais. C'est en partie pourquoi j'ai posé la question.

**M. Williams:** Je pense que c'est une excellente question. Je ne suis pas d'avis qu'il s'agit d'une simple expérience. Nous croyons exactement ce que vous avez dit, et par conséquent nous voulons orienter nos activités autant que possible en fonction des souhaits et des inspirations de l'industrie. Vous comprenez, je pense, que nous parlons d'une organisation très peu considérable. Il s'agit purement et simplement d'un organisme de coordination; il n'est pas opérationnel, au sens courant du terme, sa principale fonction est de voir à ce que nos systèmes de classement, par exemple, qui relèvent d'une section du ministère, sont tout à fait conformes à notre travail expérimental, et que ce travail expérimental est conforme à ce que l'on en attend. Je ne pense pas que l'on ait choisi ce groupe afin de s'en servir à titre expérimental. Je crois sincèrement que l'on a choisi ces trois secteurs parce qu'ils offraient un excellent potentiel d'expansion au pays.

**M. Whelan:** Si vous me le permettez, j'aurais quelques mots à ajouter. Bien que je sois ministre de l'Agriculture depuis peu, je suis persuadé qu'un bon nombre d'agriculteurs ne sont pas au courant de la tâche que nous accomplissons relativement au bœuf, comme c'est le cas d'un grand nombre de citoyens. Notre travail ne vise pas uniquement l'intérêt des éleveurs de bœuf, car les citoyens profiteront certainement du programme formidable que nous avons mis sur pied afin de favoriser de nouvelles races, par notre travail expérimental de croisement avec du bétail étranger, et ainsi de suite. Je ne pense pas qu'ils comprennent que c'est plus dans leur intérêt que dans celui des éleveurs de bœuf eux-mêmes ou de l'industrie agricole que nous dépensons cet argent dans le domaine de l'agriculture.

**M. Hargrave:** Monsieur le président, j'aimerais aborder encore un autre sujet, très approprié, à mon avis, monsieur le ministre, étant donné que l'Assemblée annuelle des éleveurs de moutons du Canada a lieu aujourd'hui au Chateau Laurier. L'élevage du mouton et l'industrie de la laine au Canada se trouvent à un carrefour. C'est dans ma circonscription de Medicine Hat que se trouve une bonne partie des moutons que le Canada possède encore. Le prix de la laine est certainement meilleur qu'auparavant à l'échelle mondiale et je pense que beaucoup de gens aimeraient revenir à l'élevage des moutons. On se demande si la situation va continuer de s'améliorer et que l'on n'oublie pas qu'à seulement 30 ou 40 milles de ma circonscription, dans le Montana, de l'autre côté de la frontière, on offre une subvention aux éleveurs de moutons.